

Jan Egeland, le secrétaire général du Conseil norvégien pour les réfugiés (NRC) discutait lundi de la situation dans les régions anglophones du Cameroun.

S'adressant à Zain Asher de CNN, Jan Egeland, le secrétaire général du Conseil norvégien pour les réfugiés (NRC) a évoqué la crise au Cameroun, qui figure en tête de liste des crises les plus négligées au monde.

« Dans certaines parties du Cameroun, les enfants et leurs enseignants risquent leur vie chaque jour pour aller à l'école. Les écoles ont été fermées sous la menace d'une arme. Un chef traditionnel m'a dit qu'il est inquiet qu'ils perdent une génération ici à cause de ce conflit exaspérant » a souligné Jan Egeland sur les antennes de CNN.

Le NRC a commencé ses activités au Cameroun en avril 2017 et répond actuellement à trois crises humanitaires simultanément. En réponse aux besoins des personnes touchées par la violence et les déplacements, NRC a ouvert un bureau dans la région du Sud-Ouest en juin 2018, et un bureau auxiliaire dans la région du Nord-Ouest en mars 2019, où ils apportent une aide d'urgence aux populations déplacées à l'intérieur du pays affectées par le conflit qui perdure depuis 2016.

Le 9 juin 2019, le NRC dans un rapport a placé le Cameroun en tête de liste des conflits les plus négligés au monde. « La communauté internationale dort au volant quand il s'agit de la

crise au Cameroun. Tueries brutales, villages incendiés et déplacements massifs se sont heurtés à un silence assourdissant. Le conflit a jusqu'à présent déraciné un demi-million de personnes dans le sud-ouest et le nord-ouest du Cameroun. Des centaines de villages ont été incendiés. Des hôpitaux ont été attaqués. Les agents de santé craignent d'être enlevés ou tués. Plus de 780 000 enfants ont vu leurs écoles fermer et des milliers de personnes, actuellement cachées dans les buissons, n'ont reçu aucune aide humanitaire. Pourtant, il n'y a pas eu d'efforts de médiation majeurs, pas de grands programmes de secours, un intérêt médiatique minimal et trop peu de pression sur les parties pour qu'elles cessent d'attaquer les civils » avait averti le secrétaire général du Conseil norvégien pour les réfugiés (NRC), Jan Egeland.

Politude